

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

10m ANNEE No. 327

OTTAWA MARDI 26 NOVEMBRE 1889

LE NUMERO 2 CENTS

Vente Speciale DE PIANOS De peu d'usure. Nos. 8972 - En parfait ordre - 300, 8977 - Presque neuf - 200, 8808 - Jolie forme élégante - 200, 9433 - En bon ordre - 160, 6847 - A meuble récent - 190, 1696 - Un bargain à - 150, 550 - En bon ordre - 125, 1861 - très bon marché à - 100, 29 - Bon pour la pratique - 65.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS OTTAWA

DEPECHE DU MATIN (Service Spécial)

Un assassinat dans Fulton street. New York, 26 - Au moment où l'un des sacs à vapeur venant de Brooklyn débarquait hier matin vers dix heures, au bas de Fulton street, on a remarqué parmi ceux-ci un monsieur bien mis qui suivait à quelques pas une jeune femme vêtue d'un paletot de fourrure. A la hauteur de la maison portant le No 10 dans Fulton street, et qui est occupée par un magasin de thé, la femme a sorti de sa poche de son paletot un revolver et a tiré sur le monsieur qui marchait devant elle; celui-ci est tombé au premier coup de feu qui n'a pas empêché la femme de continuer à tirer.

Au bruit des détonations, une foule énorme s'est rassemblée; on passant a saisi la femme par le bras sur ces entrefaites. En apercevant l'agent de police, la femme s'est écriée à haute voix: "Cet homme m'a trahie, et j'ai tiré sur lui, il m'a déshonorée et a déshonoré ma famille." L'agent a dé-arrm la femme et la conduite au poste de police d'Old Slip, où elle a déclaré se nommer Hannah Southworth et être âgée de trente ans; mais elle a refusé de dire où elle habitait. Elle a répété au sergent de garde que l'homme qu'elle venait de tuer l'avait trahie et déshonorée. Elle était parfaitement calme lorsqu'on l'a enfermée dans une cellule du poste.

Pendant ce temps-là, on avait relevé le blessé et on l'a transporté dans le magasin de thé; il respirait encore, mais avait l'air de l'ambulance où on avait mandée en toute hâte il rendait le dernier soupir. Quatre policiers avec un brancard sont venus chercher le corps et l'ont porté au poste d'Old Slip où on a fait une enquête sommaire. De l'examen du cadavre il est résulté que les cinq balles de revolver avaient porté: trois dans le dos, une dans le cou et la dernière dans le flanc droit. Chacune de ces blessures était mortelle. Les papiers trouvés sur le défunt ont permis d'établir son identité; il s'appelait Stephen Pettus, et faisait partie de la maison Pollard, Pettus et Cie., courtiers en tabac et en coton au No. 54 Broad street. Il était en outre secrétaire et trésorier de la compagnie des chemins de fer élevés de Brooklyn, où il habitait avec sa femme dans le 88 avenue; il était âgé d'une quarantaine d'années.

Une bergine Viennoise! Vienne, 26 - La police vient de faire une terrible découverte à Lipes (Hongrie). Une riche veuve, occupant un rang élevé dans la société, et dont les dissipations et les aventures ont été longuement commentées, a été arrêtée sous l'accusation d'avoir commis plusieurs meurtres. Cette femme est d'une beauté accomplie; elle jouit d'un grand crédit de la part de son mari, arrivée il y a dix ans, elle s'est donnée à une existence extrêmement licencieuse. De ses divers amants elle a eu six enfants. Au jourd'hui, elle ne lui en restait qu'un, elle les a tués un par un, à

diverses époques. En lui le dernier, deux petits filles de trois et quatre ans, appartenant à cette femme, sont mortes. Ces enfants étaient très jolies; leur gentillesse avait attiré l'attention du voisinage. C'est pourquoi leur soudaine disparition fut remarquée et donna lieu à

LA DENONCIATION DE LA VEUVE Interrogée à ce sujet, celle-ci répondit que ses deux enfants étaient dans un couvent qu'elle refusa de désigner.

L'AGENDA REVELATEUR Elle fut alors arrêtée. On se livra chez elle à des perquisitions qui amenèrent la découverte d'un agenda dans lequel elle avait consigné par écrit tous ses échecs des vingt dernières années. Elle prétendit d'abord que ces notes étaient le fruit de son imagination; mais finalement elle confessa qu'elles étaient des faits authentiques. Amène sur les lieux où elle avait accompli son crime, elle déclara, dans la cave, le corps de ses deux petites filles et présenta à la police avec le plus grand calme.

L'agenda que la police a gardé en sa possession, est assurément une œuvre unique en son genre, et semble être l'ouvrage d'un criminel incarné. La veuve semble avoir conclu que l'existence future est une fiction et que le but de la vie terrestre doit être la satisfaction des plaisirs sensuels les plus bas. Elle a

ASSASSINÉ SES SIX ENFANTS illégitimes pour pouvoir continuer ses débauches en toute sûreté.

ELLE EMPOISONNE SON AMANT Les révélations apportées par l'agenda ont fait connaître les causes de la mort d'un jeune officier nommé Thiessen. Cette mort avait été attribuée à une maladie de cœur; mais les mémoires écrits de Maria me ont démontré, dans un verre de vin, une dose de poison qui termina sa carrière. Il paraît que la veuve avait déposé au jeune officier quelques-uns de ses secrets et que celui-ci, saisi d'horreur, l'avait menacé de l'amener devant la justice. C'est pourquoi elle avait résolu de se défaire d'un amant aussi dangereux. Après lui avoir fait absorber le breuvage empoisonné, elle trouva un prétexte pour le congédier, et il mourut sur la route.

PAUVRE ENFANT! Tandis que tous ces crimes se commettaient, la fille aînée de cette nouvelle Borgia demeurait dans la maison habitée par sa mère et connaissait tous ses secrets. Par les plus terribles serments, la pauvre enfant était tenue de garder le silence sur tout ce qu'elle voyait, et il est probable que la crainte continuelle dont elle était saisie a altéré ses facultés mentales. Elle va hériter des biens de sa mère; mais hélas! il est douteux que la richesse ne puisse jamais chasser de son esprit les scènes hideuses dont elle a été témoin depuis ses plus jeunes années.

Les détails donnés dans l'agenda au sujet des débauches de son auteur, ne peuvent être publiés dans un journal. ZOLA LUI-MÊME ROUGIRAIT de vices détaillés dans ces pages, car il n'a jamais osé dépendre d'une nature aussi criminelle que celle de cet homme.

L'AVENIR DU BRÉSIL. New-York, nov. 26 - Une dépêche de Rio Janeiro annonce qu'une ovation a été faite aux ministres de l'Uruguay et de la République Argentine, qui ont reconnu la République du Brésil. Par contre, c'est à tort qu'on a dit que celui-ci avait été reconnue par le gouvernement des Etats-Unis. Suivant une information émanée du 3^e département d'Etat à Washington, la reconnaissance de ce gouvernement est réservée pour l'avenir. Elle n'a même pas été demandée par M. Valente, ministre du Brésil à Washington, qui a dit qu'il ne croyait pas que cette demande fût faite immédiatement, et qu'il probablement le gouvernement provisoire de Rio laisserait écouler un temps raisonnable, afin que sa stabilité soit irrécusablement établie, et que le monde en puisse avoir l'assurance.

Nous pouvons supposer que cette réserve d'un homme aussi perspicace et aussi profondément versé dans la connaissance de son pays que M. Valente n'est pas si pieusement le masque qu'elle procède d'une préoccupation tactique relativement à des événements qui peuvent se produire au Brésil. Ce sera en effet trop se hâter que de juger ces futurs événements sur les faits accomplis tels qu'ils sont rapportés jusqu'ici. Il ne faut pas oublier que tout les renseignements qui nous sont parvenus ont été transmis par le télégraphe, qui est entré dans le gouvernement, et qu'aucune communication n'a quitté Rio sans avoir été rigoureusement contrôlée par les autorités; mais en admettant même qu'elles ont été absolument exactes, et qu'à la première heure l'opinion publique ait été en peine et qu'au-

ART STOVES Nous avons reçu un autre lot de ces Poëles que nous vendrons 10 pour cent à plus bas prix que toute autre maison dans Ottawa.

Ces poëles sont munis de toutes les dernières inventions. FRANK LEGO de Winnipeg écrit ce qui suit: "J'ai le plaisir de mettre en écrit mon opinion sur le poêle 'BRILLANT' No. 17 que j'ai acheté de vous l'automne dernier. Ce poêle donne plus de chaleur et utilise moins de bois que tout autre poêle que j'ai vu. Je ne puis trop le recommander."

2 COUDRES POUR 25 CENTS Qu'un petit nombre en main.

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Secrétaire d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat Ottawa 16 novembre 1889. 13in.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à des bureaux. Aussi des Actes revêtus. Liste des prix envoyés sur demande. Statuts révisés, actuellement prêts. Prix de dix volumes, \$5.00.

G. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie Dept. des Impressions Publiques Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Rows include: Ouest - Toronto, 11:30, 1:30; Ouest - Belle-Ville, 7:00, 9:30; Brockville, etc., 10:00, 12:00; etc.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS 65 rue William

LE MEDE PINUS contre les hémorroïdes - Pour les hémorroïdes internes ou externes. Le régime ne manque jamais de se produire à des heures régulières. Pour le mode d'usage avec toutes les indications, ne de sang, demandez à S. Supplément Pinus. Remède et prévenir à l'usage. En vente chez tous les pharmaciens.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AN CASSEBA, DIRECTEUR DE BRIMBOUT & Co., Pharmaciens à Paris. Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'asthme, l'émphyse.

MATICO DE GRIMAUD & Co. INJECTION DE MATICO DE GRIMAUD & Co. elle a agi sur quelques années sans répéter, sans interruption, sans interruption, sans interruption, sans interruption.

RECLAMATION ADVERTISING. The best book order is to be by advertisement only. Contains list of new papers and other publications. The cost of advertising is a very small percentage of the total cost of the paper. Write to GEO. P. POWELL & Co., 100 King Street East, Toronto, Ontario, Canada.

JOHNSON HOUSE Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA. N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS A V. Et à Eau Chaude, Etc.

123 RUE RIDOU, OTTAWA PRIX MODERES T. J. SEATON Horloger et Bijoutier

Vin et Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX. Le Lacto-Phosphate de chaux contient dans le SIROP et le VIN de DUSART les plus précieux des révéralents. Il est riche et riche en acide phosphorique, rend la vision et l'activité aux débilités mentales et à la vue qui sont atteintes par une croissance trop rapide; chez les enfants, il facilite la digestion des aliments, il facilite la circulation des sucs nutritifs, il favorise l'assimilation des aliments, il favorise l'assimilation des aliments, il favorise l'assimilation des aliments.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CILIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY (Succ. de J. A. Seybold) Rue Sparks BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de Chaussures J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie. G. GRAUE, Rue Dalhousie

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter le meilleur marché toutes espèces de grains, farine etc.

THOMAS GORMAN PROPRIETAIRE 36, Carre du Marche By. 36 "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Biere et Porter D'OKKEFFE Embouteillé par E. J. FAULKNER 109 RUE DALHOUSIE, SEUL AGENT - Pour Ottawa et Hull. 11 nov. 3 in

W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" 2446, 448 et 450 rue Sussex.

DECHEMENT ET EMPHATIQUEMENT C'est la Maison où vous pouvez avoir le plus de Marchandises avec le moins d'Argent

Mlle. Swipe - Qui, mari, n'est la conversation du club de tennis. Mais qu'est-ce? Tu parais hors de toi-même. Mlle. - Les affaires inquiètent? Lui - Non, il s'agit de mon portefeuille, acheté chez le vieux Mackey. Ça ne valait pas deux sous. Elle - C'est ce que je t'ai dit dans le temps. Lui - Je n'ai jamais été le même homme depuis que j'ai discuté à cet égard et à cet égard de charbon chez Scoppell. Elle - Ecoute, quand il te prendra de ces lubies dirigés-tout vers le magasin Mammoth de Bryson, Graham & Co. d'un seul prix et au lieu de donner \$10.00 pour des biens consacrés \$3.75 pour quelque chose de valable, comme un de ces portefeuilles, à rebrousse, en bon tweed solide, double agrément de toutes les poches possibles et en faisant les économies payes votre police d'assurance maintenant.

Les chemises de chausures annoncées pour \$1.00 sont tous vendus. Nous n'annonçons jamais d'Impermeables Américains à \$1.00 si nous n'avons plus de certains articles annoncés à bon marché, c'est qu'ils sont tous vendus. BRYSO, GRAHAM & Co.

En Habits Faits nous stupéfions nos rivaux. Notre système de bas prix et d'argent comptant dit tout. BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui une pleine charge de bas de Perles pour hommes à \$3.75, 5.00, 6.00, 6.25, 7.00 et 7.50. BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui des Habits pour Hommes en Tissus Diagonaux. BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui de l'étoffe Bradford pure laine à 25c la verge. Nous attirons spécialement votre attention sur ces marchandises. Le prix régulier étant de 50c la verge. BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui 10 pièces de soie noire gros grain à 50c la verge. BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui 20 pièces de soie noire pure gros grain à 75c la verge chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui de la soie noire merveilleux et sur à 65c, 75c et \$1.00 la verge, portez à ces soies une attention particulière chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Des lignes de marchandises de même qualité et de couleurs différentes chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons un autre lot de sous-gilets en mérino à 50c, chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons des sous-gilets tout laine pour dames à 75c. Ces marchandises sont autoutous du prix coûtant chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Nous vendons aujourd'hui des Corses pour-dames de toutes les grandeurs au prix réduits de 35c, la paire chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Un nouveau département, un assortiment complet de sous-vêtements en coton pour dames, ainsi que tabliers pour enfants de toutes les grandeurs chez BRYSO, GRAHAM & Co.

Intéressante Découverte Breveté PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRATONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FET sans douleur ni chute du poil. Adapte pour les enfants, vieillards, épileptiques, catarrhes, entortillures, hémorroïdes, etc. Gueyrou, raide et sûre des Hémorroïdes, Fongues, Eczéma, Molettes, Verrues, Engorgements des Jambes, Varices, Hémorroïdes, etc. Revient et dissout l'infirmité causée dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations de l'Utérus, Fièvres typhoïdes, etc. Faussement à la main, en 3 et 4 millions, sans couper le poil. Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co 275, rue Saint-Honoré; MONTREAL: LAVIOLLETTE & NELSON - QUÉBEC: ED. MOIRIN & Co. - ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Tels que: ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONGA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Au soin tout particulier qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES DE PARFUMERIE et ORFÈVRES. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 119 rue Archimbaud. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank

BIERE ET PORTER D'OKKEFFE Embouteillé par E. J. FAULKNER 109 RUE DALHOUSIE, SEUL AGENT - Pour Ottawa et Hull. 11 nov. 3 in

W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" 2446, 448 et 450 rue Sussex.

146, 148, 150, 152 & 154, RUE SPARKS, OTTAWA. N'employez que le Fil Clapperton, le meilleur.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00. Edition quotidienne (par an) 1.00.

Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne 1ère insertion 0 10. Chaque insertion subséquente 0 05.

Reclames: 10 centimes par ligne chaque insertion.

MARDI, 26 NOVEMBRE 1889

EGOS DU JOUR

Qu'on n'omette pas la lecture des dépêches publiques en première page. Dans ces communications politiques, elles ont, le plus part, un intérêt très attachant.

La société d'éclairage au gaz de Trois-Rivières a décidé de se dissoudre. Elle sera remplacée par une compagnie plus puissante. Il est question d'éclairer à l'électricité.

New-York va finir par souscrire les \$5,000,000 qu'il lui faut pour pouvoir espérer être le théâtre de l'exposition de 1892.

Les anciens disent que le niveau du fleuve St Laurent, n'a jamais été si bas depuis trente-cinq ans.

Extrait de l'alloué d'une démission: "Il en est de l'homme comme du potage: les premières cuillères sont toujours brûlantes, les dernières sont toujours trop froides."

Le sieur Michèle Baccoli, albergiste à Condlino (Italie), vient de faire don au musée de la Résurrection nationale de Boscia, de morceaux de pain et de fromage reliefs d'une collation prise par Garibaldi à sa table 20 mai 1860 en partant pour la campagne qui devait aboutir à Mentana.

Tous les journaux sont remplis des mots d'Emile Augier. Mais personne n'a rappelé le trait le plus charmant et aussi le plus profond de cet homme d'esprit doublé d'un homme de cœur.

Nos enfants, pour nous payer leur dette de reconnaissance, ils n'ont qu'à être heureux.

Lors d'une visite aux écoles d'artillerie, le Czar a exprimé l'espoir que l'artillerie russe se distinguerait à l'avenir sur les champs de bataille, comme elle l'a fait par le passé. Mais aussitôt après il ajouta: "Dieu fasse que l'occasion ne s'en présente pas bientôt; que le Seigneur nous preserve d'une telle épreuve." Toujours la même ritournelle: préparons la guerre pour avoir la paix.

L'autre jour, tous les agents de police de Saint-Petersbourg étaient sur pied, parce qu'un prétendu Jack the Ripper était arrivé dans la capitale russe. Après enquête, on découvrit qu'un monsieur avait commandé chez un graveur cent cartes au nom de Jack de Ripper.

La conception de cet assassin, qui commanderait des cartes de visite à son nom, est tout au moins bizarre.

On écrit de Berlin à la Gazette de Cologne qu'une constatation récemment faite et qui a trait à l'augmentation de la population de l'empire allemand est une certaine sensation dans le monde politique: l'augmentation de la population s'est ralentie considérablement dans ces dernières années, à tel point qu'elle se montre inférieure à ce qu'elle est dans la plupart des autres pays de l'Europe.

On conclut de ce fait que l'Allemagne ne peut pas nourrir plus d'habitants qu'elle n'en a actuellement.

Pour détacher les électeurs d'Ontario de la politique de Sir John, le Mail publie une stupide histoire d'après laquelle Sir John serait sur le point de former une alliance avec M. Mercier.

Ici, toujours pour combattre Sir John, les alliés du Mail, c'est-à-dire, les journaux nationaux et libéraux le donnent à leurs lecteurs comme l'esclave des loges orangeistes et le pire ennemi des Canadiens français.

Nous voulons bien croire que M. Mercier maintiendra à une alliance qui assurerait son parti pour y arriver, et il ne reculerait devant rien pour y rester. Il serait prêt à trahir les nationaux comme il a trahi les libéraux et comme il a trahi les conservateurs.

Mais le Mail peut dormir tranquille. Sir John ne cherchera jamais d'alliés de ce côté-là.

Durant la prochaine session, le club Cartier de Sherbrooke, se propose de donner une série de séances publiques et d'inviter des orateurs étrangers à y prendre la parole. Une première séance aura lieu ce soir, M. Daoust, député fédéral du comté des Deux-Montagnes, y donnera une causerie sur l'origine de nos deux partis politiques. M. Daoust est un véritable et non lutté parlementaire. Il est le plus ancien député canadien-français de la Chambre des Communes. Il fut élu en 1854 représentant du comté des Deux-Montagnes.

L'Étendard, voulant faire le vertueux, a dénoncé les feuilletons de la Presse comme malsains. Pour mettre ces pharisiens pro-ment à l'ordre, M. Nantel est allé samedi à l'archevêché logé une plainte en règle contre un des feuilletons du journal au Grand-Vicaire, "Perle jaune." Il a aussi déposé entre les mains de Sa Grandeur Mgr Fabre, la somme de \$100, pour se rendre au désir d'un correspondant de La Presse qui se fait fort d'établir que le même feuilleton est un feuilleton immoral dans le cas où il ne réussirait pas à faire cette preuve, ce correspondant consent à payer cette somme, pourvu toutefois que l'Étendard dépose une somme égale.

CHICANE DANS LA FAMILLE

M. C. Lebeuf, avocat, ex président du club national, de cette ville, vient d'adresser à la Patrie la lettre suivante:

Montréal, 26 novembre 1889. Monsieur, — Dans la Patrie vous reproduisez un article de l'Union libérale, intitulé "une injustice."

C'est à propos d'un entrefilet qui aurait paru dans l'Étendard, blâmant M. Mercier d'avoir fait l'éloge de feu l'honorable Luc Letellier.

La Justice aurait reproduit avec complaisance ce stupide reproche.

L'Union libérale a fait preuve de cœur et de courage en publiant cet article, et tous les vrais libéraux du pays devront l'en féliciter.

Mais, M. le directeur, ne vous semble-t-il pas que l'Union libérale en relevant ce reproche de l'Étendard aurait dû aussi relever le reste de cet entrefilet?

Vous n'étiez pas ici dans le temps: vous étiez à 700 lieus de Montréal: vous n'avez ni vu ni entendu ce réclamation de la presse moyen âge, qui exprimait la prétention qu'on pouvait nous faire renier les principes de ceux qui nous ont instruits et guidés dans les traditions du parti libéral?

J'avais bien hâte de lire le plus prochain numéro de l'Union libérale. Il me semblait que ces jeunes courus, si patriotes, si fierement s'indignaient et protestent comme ils l'avaient si bien le faire quand ils le veulent; la partie n'est probablement que remise; les libéraux ont les yeux sur eux; qu'ils parlent.

Pourquoi retarder cette discussion? Admettons-nous que nos liens sont brisés, qu'il n'existe plus de parti libéral? De quoi et de qui M. Laurier est-il alors le chef?

Qu'il parle, lui aussi; qu'il nous dise s'il est le chef d'un parti libéral dans la province de Québec ou d'un parti hybride qui devra s'avachir au contact d'une école rétrograde, qui est et qui a toujours été notre ennemie et qui ne fait ni plus ni moins que nous poignarder.

Quand on est libéral, on ne se laisse cingler le visage par aucune considération. Dites-nous quelles sont les traditions dans le parti libéral qui sont dangereuses et auxquelles il nous faut renoncer. Je n'en connais pas, moi; et ceux qui se sont dit nos chefs jusqu'à ce jour ne m'en ont jamais indiqué aucune. Au contraire, ils ont toujours refusé avec ardeur et indignation ces sottises accusations. Le fameux discours prononcé au Windsor, au dernier banquet du Club National de Montréal, le 11 avril 1888, par celui qui se disait un des chefs du parti libéral est encore frais à la mémoire de tous. Si les traditions libérales étaient bonnes le 11 avril 1888, en quel état comment sont-elles devenues dangereuses depuis.

Quelles sont ces idées condamnation par des autorités respectées qui peuvent inquiéter les bons citoyens?

Je n'ai jamais fait partie d'aucune société secrète; je prétends être un bon citoyen; je suis libéral; j'ai toujours appartenu au parti politique libéral; mais, si les traditions de ce parti sont dangereuses, et les idées de ce parti sont condamnées par les autorités respectées, il est vrai qu'on ne sait pas encore quelles sont ces autorités-là et, enfin, si l'on ne peut pas appartenir à ce parti libéral et rester en même temps bon citoyen, M. le directeur je ne sais plus où j'en suis et je donne ma démission.

J'espère bien que tous les libéraux de la province de Québec en feront autant!

Je laisse la parole à nos chefs, vénéralés et si ait encore un parti libéral et des organes libéraux.

A vous, M. le directeur. Votre fidèle ami, CALIXTE LEBEUF.

Les commentaires sont inutiles. La mort du parti libéral ne nous laisse aucun deuil, mais nous craignons beaucoup que le monstre politique sorti des cendres du vieux parti libéral finisse bientôt par tout soulever, tout déshonorer, tout ruiner dans la province canadienne.

M. Mercier est le chef d'un bande ou d'une clique qui exploite le pays au profit et avantage de la bande ou à la ruine et à la banqueroute, mais in caveat se rempli. Le Monde.

Le nouveau livre d'Emile Olivier vient d'être publié. L'auteur y prétend que la meilleure forme de gouvernement est une monarchie. Il prédit qu'il surgira un César aux États-Unis à moins qu'ils n'imitent leur démocratie omnivore, et qu'il en surgira très certainement un en France, si l'État est livré à la voracité cynique des "politiciens."

Extrait du discours prononcé à Knowlton, jeudi dernier par Thom M. Tallon: Les libéraux en 1880, ont promis l'économie, en criant à l'extravagance des conservateurs. Ils ont violé systématiquement toutes les promesses; ils ont trompé cyniquement les électeurs. M. Sheehy avoue lui-même qu'il dépense aujourd'hui \$200,000 de plus que nous par année. Cependant ils nous appellent des voleurs, des pillards, des brigands. Que sont-ils donc eux?

Ils ont emprunté \$3,500,000 inutilement; preuve, le préambule même de la loi autorisant l'emprunt. Ils ont demandé de Montréal, \$100,000 pour les ponts de fer, etc. Cela n'était pas de nos dettes, dette flottante sur la taxe commerciale, les dettes de Montréal, Ontario, etc. Ils ont gaspillé cet argent en surcroît de dépenses. Il fallait alors emprunter. Il nous reprochaient violemment d'avoir contracté une dette énorme de \$22,000,000; ils se sont empressés de l'augmenter de \$3,000,000. On est allé coté argent? Chez M. Beausoleil, \$12,000 pour deux mois de travail, à collecter des banques et corporations commerciales. Dans une seule journée, M. Beausoleil a fait \$5,000 de commission jol salaires. L'argent est allé chez M. Langetier, \$3,000 pour aller dire un quinze mots à Ottawa; \$200 par mot; dans les poches des gardes-forestiers, des aunes de créatures dont on encombre les bureaux publics.

Le gouvernement demande à l'heure qu'il est \$324,000 de plus que nous dépensions pour payer les dépenses de la province.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Le Vatican et l'Allemagne. Londres, 26 nov.—La Pall Mall Gazette prétend que les relations entre le Vatican et l'Allemagne sont des plus tendues.

Grande tempête en Angleterre. Londres, 26 nov.—Une grande tempête de vent sévit dans le sud-ouest de l'Angleterre. Les dommages sont considérables dans les forêts.

Mariage de prince. Londres, 26 nov.—La princesse Maude fille du prince de Galles et fiancée à un prince de la Cour de Russie. Le mariage doit avoir lieu bientôt.

Le roi Humbert au parlement. Rome, 26 nov.—Le roi Humbert, dans un discours à son parlement a annoncé que des projets de loi seront prochainement pour améliorer la condition des institutions de charité; pour propager l'instruction élémentaire et pour protéger les ouvriers contre les accidents. Il sera aussi proposé des changements au tarif douanier entre la France et l'Italie.

An Brés-II. Rio de Janeiro, 26 nov.—Toutes les pensions accordées par le gouvernement impérial sont maintenant payées par le gouvernement provisoire. Il paraîtra bientôt un décret fallant de nombreux changements dans le personnel des employés du gouvernement. La plupart des fonctionnaires qui ont le gouvernement impérial ont déclaré qu'ils approuvaient le nouveau régime.

Plaintes contre les vidangeurs. Montréal, 26 nov.—Hier matin, M. E. L. Bellefeuille a pris en cours de recueillir une action contre M. Mann, l'entrepreneur des vidanges, l'accusant d'avoir déposé des matières végétales et animales sur un terrain vague entre les rues des Érables et Mentana; un peu plus haut que la rue Cherrier. Ce dépositaire de vidanges est devenu depuis deux mois un foyer de pestilence très dangereux pour la santé publique. On y a transporté environ deux mille voyages d'ordure.

Choses d'Allemagne. Berlin, 26 nov.—Le reichstag a discuté, aujourd'hui, le budget des affaires étrangères. M. Richter a demandé s'il était vrai, ainsi qu'on l'a dit, que le général Waldersee influençait la politique étrangère.

Le général Verdy du Vernois, ministre de la guerre, a répondu que cette question n'était pas digne d'une réponse et qu'il était insulter l'armée que de considérer un officier supérieur comme influencé par un parti.

Le comte Herbert de Bismark a appuyé les paroles du ministre de la guerre. Il a dit que les nouvelles des journaux à ce sujet n'étaient qu'un mythe, que l'empereur dirigeait la politique étrangère en prenant les avis de ceux dont les fonctions consistent à conseiller le souverain.

Entre Parents. Washington, 26 nov.—On raconte un épisode assez piquant du népotisme qui fleurit à la Maison Blanche. Le président a, parait-il, à Kansas City, un frère qui est malheur d'être démocrate, et qui, par conséquent, ne peut pas personnellement avoir place à la curée officielle, ce qui ne l'empêche pas cependant d'exercer une influence considérable dans la sphère de la famille. Il a obtenu pour un protégé la place de directeur de la poste dans sa ville, en dépit de toute "Porporisation républicaine du Misonoir occidental". Or, M. Scott Harris, le démocrate, a un fils qui n'est point frappé de l'ostracisme paternel, et qui, de viendrait le coup directeur adjoint, ce qui sera le bénéfice indirect de l'obtention de la place pour un tiers. On ne dit pas si le jeune homme est républicain ou démocrate, mais l'emploi n'étant pas classé dans la hiérarchie politique, il suffit pour l'obtenir, qu'il soit le neveu de son oncle.

Un cocher de place trouvé mort. Montréal, 26 nov.—Un cocher de place connu depuis plusieurs années dans les environs du Carré Victoria nommé Henry Christopher, a été trouvé mort dans son lit hier matin vers 7 heures, par un de ses compagnons, habitant la même maison de pension que lui au No 12 rue des Jours. Le défunt, qui était âgé de 31, était le favori de tous les résidents des environs et passait pendant un certain temps pour un des cochers les plus populaires.

Dernièrement, il avait accepté la position de conducteur à l'emploi des chars urbains, il était universellement connu sous le nom de "Gentleman Jack."

Le coroner Jones s'est rendu à la demeure du défunt ce matin, en compagnie du docteur Finney qui, après avoir examiné le cadavre, déclara que la mort avait été causée par une maladie de cœur.

Arrêtation de M. Charles Boden. Montréal, 26 nov.—M. Charles Boden, de la maison Boden et Cie, marchands et exportateurs au No 111 rue King, a été arrêté lundi matin à sa résidence rue Cathcart, par le grand comissable Bissonnette et le détective Kellert, sur un mandat émis contre lui à la demande de M. John Mitchell, marchand à commission de cette ville.

Le plaignant alléguait qu'il a remis au défendeur 500 meules de fromage pour être vendues par ce dernier au compte du défendeur et lui remettre le montant que la vente aurait produit. La valeur des marchandises est évaluée de \$1,500 à \$2,050. L'accusé est accusé de s'être approprié ce montant.

M. Boden dit avoir été pris complètement par surprise en se voyant mis en état d'arrestation et se fait fort de prouver son innocence sans aucune difficulté.

Il est vrai qu'il a employé une partie du montant au paiement d'un autre compte mais il avait fait les démarches nécessaires pour combler le déficit dans le montant dû à M. Mitchell.

Il a retenu les services de MM. Green, sibiels, Guérin et Greenhalgh.

VENTE TOTALE

Il y a deux accusations contre le prisonnier. Une autre a été formulée contre lui ce matin au sujet d'un autre lot de 175 meules de fromage qu'il est accusé de s'être approprié de la même manière. Boden a été relâché sous caution ce matin. MM. Edgar Thompson et John McNiece s'étaient portés garants au montant de \$800 chacun.

Présidence. Québec, 26 nov.—A la demande de l'honorable colonel Rhodes M. Joly de Lotbinière a accepté la présidence du conseil de l'agriculture.

Nouveauté de Whisky. Québec, 26 nov.—Vendredi soir, M. Belanger, employé, a saisi à Sillery une golette venant de l'île aux Grues et renfermant vingt et un barils de whisky de contre-bande dissimulés sous une cargaison de patates. Samelli, la golette a été remorquée au quai de la Commission du havre.

Action contre la Cie R. & O. Montréal, 26 novembre — M. Oscar Gaudet, avocat, a présenté une requête à la Cour Supérieure, demandant qu'il soit permis à Céline Giroux d'intenter en forme pauperis, une action pour \$1,200 de dommages contre la compagnie de navigation de Richelieu et d'Ontario. Dans le mois d'octobre dernier Céline Giroux avait été englobée comme cuisinière à bord de "Hochelaga." Le jour où elle est montée à bord du vapeur pour commencer son service elle est tombée à travers une fenêtrille jusqu'au fond de la cale. Dans sa chute elle s'est infligée au côté une blessure dont elle ne guérira jamais complètement.

La campagne électorale dans Rimouski est conduite avec beaucoup de vigueur. Dimanche dernier la lutte oratoire s'est faite dans presque toutes les paroisses.

Le Courrier du Canada termine aussi son compte rendu de la journée de dimanche: Comme on le voit, ça été une bataille en règle sur toute la ligne.

La nomination se fera mercredi de cette semaine, et la votation aura lieu le mercredi suivant.

Nos amis sont entièrement confiants dans le résultat de la lutte. A voir les efforts que fait le parti libéral pour conserver ce comté, on sent que le terrain menace de leur manquer. Ils luttent en effet comme des désespérés.

Les Tweeds pour habillements sont des mieux choisis. Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

PALETOIS D'HIVER PALETOIS D'HIVER PALETOIS D'HIVER PALETOIS D'HIVER PALETOIS D'HIVER

W. H. MARTIN TAILLEUR FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA.

Arrivant de GLASGOW Ecossaise par le STEAMER SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOIS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de \$3,00 en montant.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P.S.—Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMorran

M. Le Dr. McLAREN, Médecin Homœopathe 98 RUE ALBERTE, OTTAWA. Parle le français.

Pinus Medical Co. Ottawa, Ontario. LA PEINTURE Emaillee Anglaise ET DES PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode. Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partent ailleurs au Canada. Stock complet et varie.

WM. HOWE. VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

COMMUNICATION TELEPHONIQUE EN TOUT TEMPS 306, RUE SAINT-PATRICK, OTTAWA. 112-97-98 GUSTAVE RICAR

VENTE TOTALE

Imperial Warehouse

Encore UNE Semaine

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE

REMEDE DE PINUS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co.

LES PHARMACIENS

CETTE SEMAINE

BAS POUR DAMES

CETTE SEMAINE

BAS POUR ENFANTS

LAROSE & CIE. 101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 85 RUE METCALFE

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché by.

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huis, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez R. WOOLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS Marché à la commission, agent général d'assurance sur la vie, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

LES MEILLEURS CHARBONS

CHARRON

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIES

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B.

BELCOURT & MACCRACKEN

O'GARA & REMON

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

TAYLOR McVEILY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

VALIN & CODE

Bradley & Snow

GUNDRY & POWELL

F. F. LEMIBUX

J. T. JULIEN

VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Mme LETCH, 485 rue Wellington

M. L. COLLINS

JOHN KERRIGAN

WALKER, McLEAN & BLANCHET

E. A. LEPROHON

LE PROFESSEUR GAGNON

ROBINSON & CIE

P. C. GUILLAUME

PIG

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

VENTE

FHUILLETON

ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Du reste, ajouta-t-elle, il ne fallait pas se désoler, et elle n'avait jamais aimé M. de Breuhl, et elle était prête à épouser le marquis de Croisenois; ce n'était pas, au fait, un grand sacrifice.

M. de Mussidan fut donc de ce genre de mensonge? Il est certain que non.

D'ailleurs, l'idée que le bonheur de sa vie, la fortune de sa fille, la réputation de son honneur en danger lui était insupportable.

Mais pouvait-il hasarder la divulgation du secret de la duchesse? Certainement la prescription était acquise, mais n'y aurait-il pas une enquête? Henri de Croisenois ne manquerait pas de la demander, et il l'obtendrait, pour la constatation légale de la mort de Georges.

Quel scandale alors, quelle clameur dans le public! M. de Mussidan se levait et se précipitait sans coloris.

Il souffrait tant, que l'idée ne pouvait lui venir d'adresser un reproche à cette femme, la sienne, qui cependant avait fait de sa vie une longue torture qui était la seule cause de cette suprême catastrophe.

— Et Sabine, reprit, ma fille, n'avez-vous pas un peu de pitié pour moi? M. de Mussidan n'aurait-il pas un peu de pitié pour moi? Non, cela ne se peut!... Donner notre fille pour nous sauver de l'infamie, serait une abominable lâcheté, un crime plus odieux que tous les autres.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

mémoire le comte devint plus blanc que sa chemise, et son estomac se serra si violemment qu'il lui fallut un effort pour avaler la bouchée qu'il mâchait.

— Conduisez-moi, monsieur, à la bibliothèque et dites-moi que je n'y rejoindrai pas ce que j'ai dit.

Florestan sortit, M. de Mussidan fit passer la carte à la femme, avec ce seul mot : — Voyez!

— Mais la comtesse, qui était prudente, ne releva pas la tête pour regarder.

— J'avais deviné, dit-elle.

— Eh bien? — Oui, reprit le comte, l'échéance est arrivée? — Voici la fin de tout? Ce nom sur ce carré de papier c'est la signification de l'acte fatal.

Il se leva avec un tel mouvement de rage que tous ce qui se trouvaient sur la table furent renversés.

— En ne pouvant rien contre ces fils scélérats!... s'écria-t-il. — Il ne faut pas se laisser aller à braver les coups de poing de ces lâches!... C'est à devenir fou.

Il succombait à la violence de son émotion; il s'affaissa sur une chaise le coude appuyé sur le dossier, cachant sa tête entre ses mains sans dire un mot.

— Pardon!... murmura-t-elle, oh! pardonnez-moi, je suis une maudite!... Dieu n'est pas juste!... Seule, j'ai commis les crimes; pourquoi ne suis-je pas seule punie!

M. de Mussidan la repoussa sans coloris.

Il souffrait tant, que l'idée ne pouvait lui venir d'adresser un reproche à cette femme, la sienne, qui cependant avait fait de sa vie une longue torture qui était la seule cause de cette suprême catastrophe.

— Et Sabine, reprit, ma fille, n'avez-vous pas un peu de pitié pour moi? M. de Mussidan n'aurait-il pas un peu de pitié pour moi? Non, cela ne se peut!... Donner notre fille pour nous sauver de l'infamie, serait une abominable lâcheté, un crime plus odieux que tous les autres.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

ne Adrien Tantine, c'est d'habitude de mon état.

C'est avec une surprise profonde que M. de Mussidan toisait le grand vieux si délabré. L'expression naïve de sa physionomie, son sourire doux et sa humilité lui étaient inconnus.

— Or, reprit le bonhomme, je viens pour l'affaire que monsieur le comte sait bien. Il est urgent d'en finir et d'échanger les paroles.

Echanger les paroles!... Il disait cela simplement comme une chose parfaitement naturelle!... Le comte, cependant, entra, refermant à clé sur lui la porte de la bibliothèque.

L'ignoble du personnage lui rendait plus pénible encore et plus douloureuse une humiliation déjà presque intolérable.

— Je vous comprends, reprit, M. de Mussidan. Mais pourquoi est-ce vous qui venez et non pas l'autre... celui que j'ai vu déjà?

Il devait venir, c'était entendu, puis au dernier moment, il a refusé.

— Ah!... — C'est comme ça. Il a eu peur. M. de Mussidan n'aurait-il pas un peu de pitié pour moi? Non, cela ne se peut!... Donner notre fille pour nous sauver de l'infamie, serait une abominable lâcheté, un crime plus odieux que tous les autres.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

— Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme. — Eh! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, po quoi désespérer? Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari!... Non, cela ne se peut!... Mais elle avait l'honneur de son nom, sa physionomie restait calme.

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAI désire aussi annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAI désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecai lui-même.

JOSEPH SENECAI,

Coin des Rues York et Dalhousie,

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, tables, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de Ottawa et des environs, spécialité dans le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Czuzner

Enseigne de la grosse Tourrière

MAGASINS

RUE SUSEX ET OULX CHAUDIERE

23-11-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux (Plâtre blanc)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

PROPRIETES :: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK

ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde à la gare de l'Est, arrivant à Ottawa à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Ottawa à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains de Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Cher Palmar Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richelieu à 7.45 a.m. et à 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la Pointe à 5.40 p.m. et se raccorde à ce point avec les trains de Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 10 et à New-York à 12.00 le lendemain matin.

Des chars dorés pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLAIN, Supplément Général

FRANCY R. TODD, Agent général des Passagers

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE - Toujours en mains des CIGARS de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES

CANADA

An de 150 différents genres de BALANCE

Charbon Foin

Grain Thé

Vitres d'exposition améliorées (Show Cases), Troirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Revoir et Informer-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. WILSON & FILS

16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

AVIS SPECIAL

Ayant déposé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Grands autels prix contents.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments de marbre ou de granit ont intérêt de venir me voir une visite.

Atelier de Marble et Grands de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

MONTRES ET BIJOU FRIRES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu.

Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NORDZ No. 36 rue Wellington, près du pont des sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est le remède souverain pour guérir toutes les plaies, furoncles, anthrax, ulcères, etc.

Ce remède excellent à une efficacité incomparable pour le traitement des plaies, ulcères, etc.

Expier sur chaque boîte le chiffre 10-20000

Dépôt général à PARIS, 4, rue de la Harpe, au-dessus de la rue de la Vierge

et dans toutes les bonnes pharmacies.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi